



## Le Rituel de l'Offrande Min'ha



L'offrande de Min'ha est une offrande végétale, principalement à base de farine.  
Contrairement à d'autres offrandes, elle n'implique pas de sacrifice sanglant.  
Son état est parmi les plus saints : Kodché Kodachim (Très Saint).



### 1. Apport de l'Offrande

Le propriétaire apporte farine fine, huile et encens (lévona)

Source : Vayikra 2:1.



### 2. Mélange / Pétrissage

La préparation est effectuée selon le type spécifique de Min'ha.



### 3. Kémitsa (Prélèvement)

Un Cohen prélève la quantité de farine contenue dans une poignée de 3 doigts

Source : Vayikra 2:2 ; Sifra



### 4. Ajout du Sel (Matan Méla'h)

Le sel est une exigence pour toutes les offrandes (korban)

Source : Vayikra 2:13 ; Sifra



### 5. Crémation (Hakrava)

Le Cohen brûle la poignée prélevée (kémitsa) sur l'autel (mizbéa'h).

Source : Vayikra 2:2



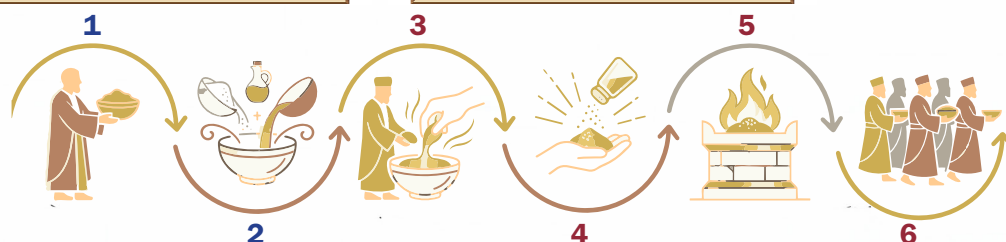
### 6. Consommation (Akhilat Chirayim)

Les restes de la farine sont mangés par les Cohanim dans l'enceinte sacrée (Azara)

Source : Mishna Zeva'him 5:6 ; Sifra

#### ACTION DU PROPRIÉTAIRE

#### SERVICE DU COHEN



"Attention ! Certains détails  
ne correspondent pas exactement à la réalité."

## Les étapes du Sacrifice Chelamim

Le korban Chelamim est un korban faisant partie de la catégorie des kadachim kalim (moins saints que 'hatat et ola, par exemple). Il s'appelle ainsi, puisqu'il fait la paix. En effet, il y a dans ce korban, une part pour le Mizbéa'h, une part pour les cohanim et une part pour le propriétaire.

### ACTION DU PROPRIÉTAIRE



#### 1. Apport de l'animal

Le propriétaire amène l'animal désigné dans l'enceinte du Temple (Azara).

Source : Vayikra 3:1



#### 2. Sémikha

(Imposition des mains)

Le propriétaire pose ses mains sur la tête de l'animal; cette étape est obligatoire.

Source : Vayikra 3:2 ; Sifra



#### 3. Ché'hita

(Abattage rituel)

L'abattage peut être réalisé par le propriétaire n'importe où dans la Azara.

Source : Mishna Zeva'him 5:1

### SERVICE DU COHEN



#### 4. Kabbalat Hadam

(Réception du sang) Un Cohen (prêtre) doit obligatoirement recueillir le sang de l'animal dans un récipient.

Source : Mishna Zeva'him 2:1



#### 5. Holakha

Le sang est ensuite transporté par le Cohen jusqu'à l'autel (mizbéa'h).

Source : Zeva'him 14a



#### 6. Matan Damim (Aspersion du sang)

Le sang est aspergé sur l'autel en deux fois, touchant les quatre coins

Source : Zeva'him 53a



#### 7. Hakrava des Émourim (Offrande des parties désignées)

La graisse, les rognons et le diaphragme sont brûlés sur l'autel.

Source : Vayikra 3:3-5 ; Sifra



#### 8. Akhila

(Consommation)

La viande est partagée et consommée exclusivement à l'intérieur de Jérusalem

Source : Mishna Zeva'him 5:6



## PARASHA

### LE SAVIEZ-VOUS ?

#### QUELQUES PERLES À CONNAÎTRE SUR LA PARACHA

1. Le mot « **Korban** » (קרבן) vient de la racine קרב, « s'approcher ». Il ne signifie pas « sacrifice », mais **rapprochement**. Le Ramban (Vayikra 1, 9) explique que celui qui apporte un Korban doit imaginer qu'il offre **son propre être**.
2. Le Séfer **Vayikra** est le seul des cinq 'Houmachim où **Israël ne voyage jamais**. Le Rabbénou Bé'hayé souligne que tout s'y déroule **autour du Michkan**.
3. Le **Korban Min'ha** (offrande de farine) — seule offrande sans animal — est décrit dans Vayikra 2. Le Talmud (Mena'hot 104b) enseigne : « Celui qui offre une Min'ha, c'est comme s'il offrait sa propre âme. » Même la plus humble offrande a **valeur d'auto-dévouement**.
4. Le **Ramban** voit dans le feu du Mizbéa'h le symbole du **feu intérieur** de l'homme : de même que la graisse et le sang brûlent sur l'autel, ainsi l'homme doit **consumer ses instincts** pour les élever vers Hachem.
5. Chaque matin, un Cohen retirait une poignée de **cendres** du Mizbéa'h – *Teroumat HaDeshen* (Vayikra 6, 3). Le *Sifra* (Tsav Paracha 2) précise que ces cendres étaient déposées **avec honneur** à côté de l'autel, preuve que même les cendres méritent l'honneur.



### L'EXPERT DE LA SEMAINE

#### L'ENFANT DEVIENT L'EXPERT EN COMPRENANT L'IDÉE QUE RACHI EXPOSE.

##### Passouk :

והנותרת מן המנחה לאהרן ולבניו קדש קדשים מאשי ה'

Vayikra 2, 3 : Ce qui reste de la Min'ha revient à Aharon et à ses fils. C'est une chose très sainte (kodech kadachim) parmi les offrandes brûlées pour Hachem.

##### Rachi :

לאהרן ולבניו. כהן גדול נוטל חלק בראש שלא במחלקת וההדיוט במחלקת

Le Cohen Gadol prend sa part en premier, sans tirage au sort et sans discussion.

Les Cohanim ordinaires se partagent ensuite les parts par division entre eux.

La Torah fixe donc un ordre précis et donne un honneur particulier au Cohen Gadol.

**La question :** Quelle différence Rachi fait-il entre le Cohen Gadol et les autres Cohanim dans le partage des Korbanot ?

**Réponse attendue :** Le Cohen Gadol reçoit sa part en premier sans partage. Les autres Cohanim se partagent le reste ensemble.

**Vérification de compréhension :** Si plusieurs kohanim sont présents, qui reçoit sa part en premier et pourquoi ?

**Explique avec tes mots.**





## LA QUESTION

### UNE QUESTION FONDAMENTALE SUR LA PARACHA

Dans la paracha, la Torah parle du Korban 'Hatat, l'offrande apportée par quelqu'un qui a fauté sans le vouloir.

**Si la faute est involontaire, pourquoi faut-il un sacrifice ? Ce n'était pas fait exprès, alors pourquoi demander pardon ?**

La Torah nous enseigne ici une leçon profonde:

Même quand l'erreur n'était pas voulue, elle montre qu'il y a un manque d'attention, un moment où la conscience s'est endormie.

Hachem attend de nous non seulement la pureté des intentions, mais aussi la vigilance du cœur. Reconnaître ses erreurs, même involontaires, c'est déjà un signe de grandeur.

Le Korban 'Hatat ne vient donc pas punir, mais réveiller.

Il rappelle à l'homme que chaque acte compte, même ceux qui paraissent petits ou accidentels.

Il lui redonne le sentiment de responsabilité, cette noblesse d'âme qui consiste à dire : « Je peux mieux faire ».

Dans notre vie, nous avons aussi des "fautes involontaires" : des mots dits trop vite, des gestes maladroits, un oubli qui blesse sans qu'on le veuille.

Reconnaître ces moments et vouloir les réparer, c'est offrir notre propre Korban 'Hatat.

Et Hachem, qui voit le cœur sincère, transforme cette erreur en occasion de grandir.

## LA 'HAKIRA

### UNE QUESTION PHILOSOPHIQUE ABORDÉE PAR LES MÉFARCHIM, POSÉE SOUS FORME DE DÉBAT.

**Pourquoi les *Korbanot* sont-ils nécessaires si Hachem n'a besoin de rien ?**

**Débat :** A quoi sert le Korban ? Est-ce plus pour nous éduquer, est-ce uniquement pour nous relier à la kapara (au pardon) ? Est-ce un lien créé entre Hachem et nous qui nous dépasse ?

Les pistes existantes :

1. Les *Korbanot* sont un moyen d'orienter le peuple, vers le service d'Hachem.
2. Le korban agit comme un substitut : ce qui devrait être brûlé et offert, c'est l'homme lui-même ; l'animal représente sa vie.
3. Le *Korban* sert à élever l'intellect et le cœur, pas à réparer la faute.
4. Le Korban ne sert qu'à réparer ou à pardonner.





# JEUX

## 4 AFFIRMATIONS

POUR CHAQUE SUJET, 4 AFFIRMATIONS  
SONT PROPOSÉES, L'UNE D'ENTRE ELLES  
EST ERRONÉE, SAURAS-TU LA TROUVER ?

1

### Korban Ola

- a. Le Ola est mangé par le Cohen après la combustion.
- b. On peut offrir un Ola d'oiseau ou de bétail.
- c. Le sang du Ola est versé sur le mizbéa'h extérieur.
- d. L'offrande Ola est entièrement brûlée sur le mizbéa'h.

2

### Min'ha

- a. La Min'ha est faite de fine farine.
- b. Elle contient de l'huile et de la levona.
- c. On y ajoute du miel pour adoucir l'odeur.
- d. Une partie est brûlée, le reste revient aux Cohanim.

3

### Sel et interdits

- a. Toute offrande doit être salée.
- b. Le sang est permis s'il est cuit.
- c. Le levain est interdit sur le mizbéa'h.
- d. Le sel représente une alliance éternelle avec Hachem.

4

### Shélamim

- a. On peut offrir un Shélamim mâle ou femelle.
- b. Les graisses sont brûlées pour Hachem.
- c. La viande est mangée dans la pureté.
- d. Le Shélamim est offert seulement en cas de faute.

5

### Korban 'Hatat

- a. Le 'Hatat est offert pour un vœu non tenu.
- b. Il répare les fautes involontaires.
- c. Le sang du 'Hatat du Cohen Gadol est aspergé dans le Sanctuaire.
- d. La viande du 'Hatat du particulier est mangée par les Cohanim.

6

### Korban Asham

- a. Le Asham Méilot répare un usage d'objet sacré.
- b. Le Asham se mange le lendemain uniquement.
- c. Le Asham Talouï concerne un doute de faute.
- d. On offre toujours un bélier ou un mouton pour le Asham.



## 7

### Korban du pauvre

- S'il n'a pas d'animal, il apporte deux oiseaux.
- S'il n'a pas d'oiseaux, il apporte une Min'ha.
- S'il n'a rien, il est dispensé.
- La Torah adapte l'offrande à chacun.

## 8

### 'Hélev et sang

- La graisse intérieure est appelée "'hélev".
- On peut la donner aux Cohanim pour en faire usage.
- La Torah l'interdit à jamais.
- Le sang et le 'hélev sont un "'hok 'olam".

## 9

### L'appel à Moché

- Le mot "Vayikra" s'écrit avec un Alef petit.
- Moché voulut écrire "Vayikar" comme pour Bil'am.
- Ce petit Alef montre l'humilité de Moché.
- Hachem lui ordonna d'écrire le mot en grand.

1) Korban Oia a la Oia est entièrement brûlée - Vayikra 1:9. 2) Min'ha c : le miel est interdit - 2:11. 3) Sel et interdits b : le sang est interdit - 3:17. 4) Shélamim d : les korbanot de faute sont le 'hatat et le acham 5) Korban 'Hatat a : c'est une autre catégorie - Vayikra 4:2-3. 6) Korban Asham b : il se mange le jour même et la nuit suivante - 7:16. 7) Korban du pauvre c : même le plus pauvre apporte une poignée de farine - 5:11. 8) 'Hélev et sang b : elle est brûlée pour Hachem - 3:16. 9) L'appel à Moché d : le Alef est écrit petit

## PSSOUKIM À TROUS



Rappel : il est interdit d'écrire pendant Chabbat !

### VOICI LES MOTS À INSÉRER DANS LES TROUS

בְּמִלַּח | חֶמֶץ | טָמֵא | מִשָּׁה | הַעֲלָה | מִנְחָה |  
כִּשְׁפָּה | תָּרִיס | בִּשְׁאָגָה | הַבְּהֵמָה

- וַיִּקְרָא אֶל \_\_\_\_\_ וַיְדַבֵּר ה' אֵלָיו מֵאֵהֶל מוֹעֵד לֵאמֹר.
- אָדָם כִּי יִקְרִיב מִכֶּסֶם קֶרֶבֶן לַה' מִן \_\_\_\_\_ מִן הַבֶּקָר וּמִן הַצֹּאן תִּקְרִיבוּ אֶת קֶרְבָּנְכֶם.
- וְסִמֵּךְ יָדוֹ עַל רֹאשׁ \_\_\_\_\_ וְנִרְצָה לוֹ לְכַפֵּר עָלָיו.
- וְנִפְשׁ כִּי תִקְרִיב קֶרֶבֶן \_\_\_\_\_ לַה' סֹלֶת יִהְיֶה קֶרְבָּנוֹ וַיִּצַק עָלֶיהָ שֶׁמֶן.
- כָּל הַמִּנְחָה אֲשֶׁר תִּקְרִיבוּ לַה' לֹא תַעֲשֶׂה \_\_\_\_\_ כִּי כָל שְׂאֵר וְכָל דְּבַשׁ לֹא תִקְטִירוּ מִמֶּנּוּ אֲשֶׁר לַה'.
- וְכָל קֶרֶבֶן מִנְחָתְךָ \_\_\_\_\_ תִּמְלֹחַ וְלֹא תִשְׁבִּית מִלַּח בְּרִית אֶלְקִידָה.
- וְאִם נֶפֶשׁ אַחַת תִּחַטָּא \_\_\_\_\_ מֵעַם הָאָרֶץ בַּעֲשֻׁתָּהּ אַחַת מִמִּצְוֹת ה' אֲשֶׁר לֹא תַעֲשִׂינָהּ.
- אוֹ נֶפֶשׁ אֲשֶׁר תִּגַּע בְּכָל דְּבַר \_\_\_\_\_ אוֹ בִּגְבֻלַת חֵיהָ טִמְאָה.
- וְהֵבִיא אֶת אֲשָׁמוֹ לַה' עַל חַטָּאתוֹ אֲשֶׁר חָטָא נִקְבָּה מִן הַצֹּאן \_\_\_\_\_ אוֹ שְׁעִירַת עִזִּים לְחַטָּאת.
- וְאִם לֹא תִגִּיעַ יָדוֹ לְדִי שֶׁה וְהֵבִיא אֶת אֲשָׁמוֹ אֲשֶׁר חָטָא שְׁתֵּי \_\_\_\_\_ אוֹ שְׁנֵי בְנֵי יוֹנָה.

יִסְגֹּלָהּ | טִי | מִשְׁעָה | 6 | אֶחָד | 8 | מִלְּחָה | 7 | מִלְּחָה | 9 | מִלְּחָה | 5 | מִלְּחָה | 4 | מִלְּחָה | 3 | מִלְּחָה | 2 | מִלְּחָה | 1





# DÉBAT

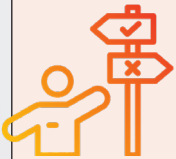
## LA SITUATION :



### LE DILEMME

Nous avons appris dans la paracha de *Metsora* que si quelqu'un voit une tache suspecte sur les murs de sa maison, il doit aller voir le Cohen. Mais la Torah précise que le propriétaire doit dire : « Quelque chose **comme** une tache m'est apparu ». Même s'il est un expert, il doit rester humble et ne pas affirmer de façon tranchée pour ne pas « sceller » le sort de la maison avant le Cohen.

Vendredi soir, lors d'un repas de Chabbat chez des amis, tu remarques que l'un des invités commence à raconter une anecdote sur une connaissance commune. Au début, cela semble innocent, mais tu sens que l'histoire glisse vers du **Lachone Hara**.



**LE DILEMME** : L'ambiance est excellente, tout le monde rit, et l'hôte de la maison est ravi de l'animation à table. Si tu coupes la parole pour signaler que c'est de la médisance, tu casses l'ambiance et tu risques de faire honte à celui qui parle devant tout le monde. Si tu ne dis rien, tu laisses le Lachone Hara s'installer à la table de Chabbat. **Comment réagis-tu ?**

**1** Tu te tais (surtout si le lachone ara t'intéresse) et tu essaies de penser à autre chose, en te disant que préserver la bonne ambiance à table et ne pas humilier l'invité est plus important que d'interrompre un interdit de parole.

**2** Tu essaies de changer de sujet discrètement et habilement : « Au fait, c'est passionnant, mais est-ce que vous avez entendu cette autre nouvelle positive sur... », sans mentionner que c'était du Lachon Hara.

**3** Tu affiches un léger malaise ou tu restes silencieux pendant que les autres rient, pour montrer, sans parler, que tu n'adhères pas à la conversation, espérant que l'orateur comprenne de lui-même.

**4** Tu attends la fin de l'histoire et, avec beaucoup de douceur, tu lances un petit mot de Torah sur la paracha de la semaine pour rappeler l'importance de la parole, en faisant le lien avec ce qui vient d'être dit mais sans pointer du doigt la personne.



### Pour lancer la discussion à table :

- Le Cohen attend que la maison soit vidée avant de déclarer l'impureté pour sauver les biens du propriétaire. Doit-on, nous aussi, « vider notre cœur » de tout jugement avant de reprendre quelqu'un ?
- Vaut-il mieux laisser passer un interdit (le Lachon Hara) pour sauver un sentiment humain (le Chalom) ?
- Le *Metsora* doit crier « Impur ! Impur ! » pour avertir les autres. Est-ce notre rôle de signaler les « avérot » des autres ou devons-nous nous concentrer uniquement sur nos propres « taches » ? Il n'est par ailleurs jamais évident de bien prononcer un reproche.



## Le Secret des Murs



### L'HISTOIRE COMMENCE :

Dans un petit village de Judée, un homme nommé Yoël possédait la plus belle maison du quartier. Ses murs étaient toujours impeccables, ses jardins fleuris, et il recevait les notables avec une politesse extrême. Mais Yoël avait un secret : il aimait rapporter les défauts de chacun, toujours avec un sourire mielleux, créant des tensions entre ses voisins sans jamais se salir les mains.

Un matin, Yoël remarque une tache d'un rouge étrange sur le mur de son salon. Il frotte, il repeint, mais la tache revient, plus grande, s'étendant comme une main qui le désigne.

Il appelle le Cohen. Le Cohen arrive, regarde le mur, puis regarde Yoël. Avant de prononcer le verdict, le Cohen lui dit : « Yoël, la Torah m'ordonne de faire sortir tous tes meubles dehors avant que je n'entre inspecter la tache. Tout le village verra ce qu'il y a chez toi. »

Yoël panique. Dans son grenier, il cache des objets qu'il a empruntés et n'a jamais rendus.

**L'histoire peut se terminer de plusieurs façons :**

**1** Yoël refuse de vider la maison. Il préfère que le mur s'écroule plutôt que de montrer son désordre intérieur. Le Cohen soupire : « Celui qui veut sauver sa réputation au prix de la vérité, finit par perdre sa maison et sa réputation. »

**2** Yoël vide tout sur le trottoir. En voyant ses voisins regarder ses objets, il ressent une honte immense, mais aussi un soulagement. La tache sur le mur commence à pâlir. Le Cohen lui dit : « La maison ne guérit que lorsque le propriétaire cesse de cacher qui il est vraiment. »

**3** Un voisin s'approche et voit un outil que Yoël lui avait dit avoir perdu. Au lieu de s'énerver, le voisin sourit et l'aide à porter le reste. Yoël comprend que la Tsaraat n'était pas une punition, mais une occasion forcée de rétablir la paix avec les autres.

**4** Le Cohen déclare la maison impure et ordonne de briser les pierres. En cassant le mur infecté, Yoël découvre une vieille jarre d'or cachée là depuis des siècles. Le Cohen lui murmure : « Parfois, Hachem doit briser ton orgueil et tes murs pour te faire découvrir le trésor qui dormait en toi. »



**Pour lancer le débat à table :**

**Pourquoi avons-nous si peur que les autres voient notre «intérieur» ?**

- La Tsaraat des maisons forçait les gens à sortir leurs biens : est-ce qu'on agirait différemment si tout le monde pouvait voir nos pensées ? Si c'est le cas, il serait bon de ne jamais oublier que Hachem traverse toutes nos pensées.
- Le fait de devoir «casser» une partie de sa vie (ses murs, ses habitudes) est-il nécessaire pour trouver un «trésor» spirituel ?